OUEST CANADIEN.

Vol. 1.

EDMONTON, JEUDI, 21 JUILLET, 1898.

No. 25.

"NOUS AVONS BERTY"

Ce titre est gros, mais il n'est pas de nous. Il ne s'agit pas, non plus de notre journal, mais des représen-tants officiels du pouple américain.

tants officiels du penple américain.
Ce sont eux qui ont menti, et c'est
l'un d'eux qui le reconnait.
Le World, de New York, et le
Herald, de Boston, en date du 28
juin publient une dépêche de Washington qui porte ce qui suit :
Le sénateur George L. Wellington,
de l'Etat de Maryland, a déclaré ce
qui suit au cours d'une interview;
"Le peuple des Etats-Unis ne se
rend pas encore compte du caractère

rend pas encore compte du caractère sérieux de la guerre avec l'Espagne. Nous ne faisons que de commencer à Nous ne faisons que de commencer à goûter à la vrais guerre. Je remercie Dieu de ce que je n'ai rien eu à faire avec cette querelle. Tout le monde sait que j'ai fait tout mon pouvoir pour empêcher la guerre. Je m'y suis opposé, parce que je n'en voyaia pas la nécessité, J'étais opposé à la guerre avant qu'elle fût déclarée, j'y

suis encore opposé sujourd'ira.....

"Nous avont nata pais de battre l'Espagne et de la chasser de see légitimes possessions dans le Nouveau Monde. C'est là notre première orreur.

"Nous avons déclaré que notre but en faisant la guerre à l'Espagne était un but purement humanitaire. Nous avons meuti. Errour numéro deux. "Nous avons repudié tout projet d'agrandissement territorial. Autre mensonge, car cette guerre est une guerre de conquête, pursment et sim-

"Nous avons entrepris de prendre Cuba, nous avons frappé le premier coup à Manille. Pourquoi avons nous envoyé Dewey à la baie de Manille détruire la flotte espagnole! Quel rapport y a t-il entre Guba et les Philippines, si ce n'est bien entendu, que les deux colonies appartiennent au même pays? Comment pouvions-nous chasser l'Espagne du Nauveau Monde en faisant la conquête des Philippines 1. N'est-ce pas que notre expédi-tion sux Philippines est le promier pas vers la conquête !

"Allons plus loin, et que trouvonspagnole, qui tenait en fespect la po-pulation insurgée des Philippines, tout ce qui maintenait la loi et l'ordre public a été détruit. C'était pourri, dit-on. Seit Mais le régime espa-gnol, quelque pourri qu'il ait été, atteignait le but pour lequel il avait été institué. Il cat détruit et maintenant, c'est le désordre, c'est l'émeute, c'est le chaos qui règne. Dewey est venu, il a détruit la flotte espagnole, il a démantibulé les forts de Cavite et des environs ; il a fait rapport de son expédition au gouvernement de Washington, et maintenant il est au repos. Sa flotte est à l'ancre dans la maintenant de Marille al presuntent de con baie, ile Manille, s'incressant de co-quillages, et lui ne peut rien faire. "Voyons maintenant ce qui va pro-bablement arriver. L'Allemagne, la

France et l'Angleterre ont des intérêts aux Philippines. Il est raison-nable de supposer qu'elles exigeront de la protection pour leurs sujet. On nous demanders peut-être une indemnité. Ne voyez-vous pas où cette en-treprise insuace et téntéraire peut nous conduire l'Pouvane nous à l'heure qu'il est, nous mettre en guerre avec l'Angleterre, l'Allemagne, la

nous sommes engagés dans una guerra de conquête. Pour moi, cela est aussi visible que le soleil. Le gouvernevisible que le soleil. Le gouverne-ment des Etats-Unis a rompu avec les traditions de nos pères et s inaugur-une politique impériale. Où cala nous conduira-t-il. Aucun mortel ne le sait. Pour moi, je voudrais arrêter cette guerre immédiatement. Je rap-pellerais notre armée de Cuba et je dirais tout, de suite à Dewey, de capiteller. None n'avons assume raison de commencer la guerre, nous raison de commencer la guerre, nous avons encore moins de prétexte de la continuer. Cependant, ai la guerre doit ce continuer, je suis pour mon pays, qu'il ait tort ou raison.

Voilà, certes, une interview remarquable il faut l'avouer. On ne saurait mieux faire toucher du doigt l'iniquité de cette guerre et son, origine maconnique.

C'est un anxiome qu'il n'y a pas d'effet sans cause, et sans cause adé-

Voici un pays, dont les habitants sont des gens intelligents et pratiques, engagé dans une guerre qui n'a pas de sens commun ; ceux qui, parmi eux, ont de le franchise l'admettent.

SHOTTLE SHALLIO

Comment expliquer ce phénomène ai vous ne reconnaissez pas l'existence d'un pouvoir ampérieur au gros bon sens populaire!

Et ce pouvoir occulte qui dirige les événements peut-il être autre chose que l'influence des loges, des sociétés secrètes qui pullulent sux Etats-

LA VERITÉ.

CORRESPONDANCES.

MONTHAL, 8 Juillet, 1898. Mon Chor Redactour,

J'ai relu plusieurs fois votre Ko. 22 de L'OUEST CANADIEN, et il devrait être dans les mains de tous ceux qui, pour une cause ou pour une autre, sont obligés de partir de la paroisse

On voit que vous autres, canadiens de l'Ouest, entendez revendiquer vos droits, affirmer votre nationalité, et faire respecter, par la majorité les prérogatives que vous denne la consti-

On applaudit toujours à la vue de on applications légitimes, faites dans le calme, raisonnées par toute une population, couchées dans les termes sobres, polis, parlementaires; tel est le propre de vos résolutions.

Honneur aux peuples qui ont des traditions, et qui les étudient pour les observer; honneur aux braves qui se dévouent à la noble mission d'enseigner leurs computaintes aux les des

gner leurs compatriotes, sur les de-voirs sacrés de la religion et du pa-

A la lecture du rapport de votre fête nationale, chômés à Morinville, on voit que les choses se sont faites convenablement; se qui fait plaisir, surtout, o'est l'absence complète de désordre, car, qui connaît le caractère du caractica-français, n'est pas surpris en de belles circonstances de remarquer ci et là quelques explosions de patriotisme un peu mal mesurées.

Comme vous le dites dans un commentaire, ce n'est pes tout de prendre des résolutions, il faut leur faira pro-duire des résultats. S'il est vrai que des canadiens français ont été asses oublieux de leur devoir, de leur dignité, pour engager des instituteurs protestants, et ne parlant pas le fran-çais, vos résolutions auront pour effet de rehausser un peu le niveau de leur ambition nationale.

C'est l'œuvre de votre journal que vous ébaucher dans ces résolutions; c'est L'OUEST CANADIEN qui devra chaque semaine franchir le domicile de chaque famille canadienne du Nord-Ouest et rappeler à tous le sou-vonir de la patrie, le souvenir de la religion ; clamer bien fort dans toutes oreilles canadiennes: "Souvenesvous que vous âtes catholiques, souve-nez-vous que vous êtes canadiene-français."

Jan Louis

Rivikan Qui Banne, 15 Juillet, 1898. M. le Réducteur de L'Owist Canadinn,

Les élections approchant et il n'y a encore rien de fait pour savoir si les canadiens du district vont présenter un homme centre Maleney. Pensezvous pas qu'une assemblée de toutes les patres du district St. Albertanne une bonne chose. On s'entendrait, on choisirait celui qui aurait le plus de chance et tous les autres le support teraient. Je pense que c'est le meil-leur moyen d'avoir un bon homme.

Bien à vous,

Un Canadien.

Dans "l'Anglais est Israëlite" (1 fs., cette importante théorie, telle qu'elle est souvellement entendue en Angleterre. Les Juiss ne comprennent que les tribus de Juda et de Lévi; il ment aéfugiées en Angleterre. On cuit leurs trenes à pertir de la captivi-té assyrienne, par la voie de mer et par la poie de terre, jusqu'en Angle-terre, à la suite de la tribu de Dan, pionnier des autres tribus. Les Rece-sais représentent la tribu de Joseph. Les Irlandais au Mond sont les Phini-ciens, étroitement mélangés par des

intermariages aux tribus héraldiques et ceux du Sud sont les sept pouples du pays de Canaan.

L'auteur cite des textes de la Bible curioux et passés inaperçus je s ju'ici. Il aborde ansuite les arguments historiques et des rapprochements divers; il montre que l'opinion sur les origines hébraïques de l'Anglais de l'Anglais a toujours été souteure dans le J. O. Beauchemin.

Nous espérons que es travail con-Nous espérons que es travail con-densé attirers l'attention sur les sémi-tes antiques, absolument incompris par nos historiens, quoiqu'ils aient joué un rôle prépondérant et générale-ment dirigeant dans l'antiquité. Il aiders à comprendre l'antiquité, les temps modernes, peut-être meme les temps à varie. temps à venir.

ST. NICHOLAS.

19e Annee.

SOMMAIRS DU No. 31-35 Jun 1898. "Jean Tapin" (Cap. Danrit)—"L'enfant prodigue" (Louis Morin)—"La famille Cadat Rousselle"—O. Le Roy)—"Les quatre Z de François"—Marie Mitchior)—"Les arbres géants" (V. Aury)—"Concours d'histoire à meanter—"Bolte aux lettres."-"Tirelire aux devinettes."

Illustrations par Paul de Sémant. Louis Morin, J. Geoffroy, R. Grenet,

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande per lettre affran-

LIBRAIRIE CH. DELAGRAVE, 15 Rue Soufflot, Paris.

Et ches tous les librairas. Abonnements: Six mois, 10 fr.; un an 18 fr.

Avis Public.

Aux Electeurs du District de St. Albert

Une assemblée générale des Elecours aura lieu a St. Albert, samedi. le 30 courant, à 7 houres p.m., pour discuter les questions se rapportant au choix d'un candidat pour la prochaine élection locale. Tous sont invités.

> MALOOLE MOKINLAY, A ABOAND, I. GAGNON.

ANNOMOR AU PUBLIC.

J'ai ouvert mon MAGASIN de BIJOUTERIE et suis prêt à faire toute sorte de réparation. Montres, Horloges, Bijouteries, du meilleur marché au plus précieux seront réparées avec le plus grand soin et mitiataction guarantie.

Ayant été dans le métier de Bijouter, pendant les dix-sept dernières années dans les meilleures boutiques de que lques-unes des plus grandes cités d'EUROPE, des HTATS-UNIS et du CANADA desquelles j'ai reçu les meilleurs certificats de capacité, pour mon travail mécanique (certificats que je puis sonmettre à votre examen) qui prouve que je maître de mon art.

Je fais une spécialité de cette classe d'ouvrage et j'y consacre une attention scrupuleuse. Je m'efforcerai de gogner la confiance de ceux qui m'honoreront de leur patronage.

Espérant votre visite.

Je demeure votre &c.

S. Nankin,

Horloger pratique et Bijoutier.



POLICE A CHEVAL DU WORD CUEST.

Pour détaits supplémentaires voir les circulaires, et informations complètes au sujet de la livraison, étc., étc., peuvent être obtenues au détachement de la Police à Cheval du Nord-Ouest à Edmonton ou aux canitonnements au Port Sas-

A. H. GRIESBACH.

mandant Police à Cheval du Nord-Ouest, District du Porl Saskatchevan

LA BANQUE JACQUES CARTIER Purifiez Votre

Hon. Alph. Desjardins, Président; A. S. Hamelin, Vice-Président; Du-mont Laviolette, G. N. Ducharme, L.

Taucrède Bienvenu, Gérant-Général E. G. St. Jean, Inspecteur.

SUCCURBALE D'EDMONTON.

Intérêt secordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Or amalgame acheté. Transaction d'affaires de Banque.

J. E. LAURENCELLE,

MERCHANTS BANK OF CANADA.

Bureau Chef Montreal.

George Hague, Gérant-Général. Andrew Allan, Président Thomas Fyshe, Gérant-Général Conjoint.

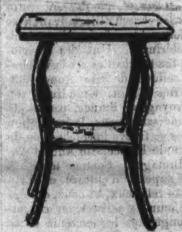
SUCCURSALE D'EDMONTON.

Intérêt accordé sur dépôt. Traites achetées et vendues. Transaction d'affaires de Benque.

Bureau-Bâtiese du Bulletin. J. S. WILLMOTT.

J. T. Blowey.

Acheter des meubles est un plaisir lorsque l'on sait aveir la meilleure valeur pour son argent. En voici un exemple:



Cette table de centre, faite de bois durantique, 24x24, rayon inférieur, 14x14, valeur \$3.00, notre priz \$2.00.

Notre assortiment est si considérable que vous avez le meilleur choix pour chaque article de meubles, soit de qualité moyenne, soit pour des ar-ticles artistiques d'ébénisterie à des prix défiant toute compétition.

J. T. Blowey

IOS. BOUGIE CONTRACTEUR DE BATEAUX.

A toujours en mains, et prêt à faire sur commandes toute espéce de

BATEAUX ET CHALOUPES

pour les mineurs et les prospecteurs.

Venez les examiner, demandez leurs prix.

Des bateaux de qualité supérieure chez

JOS. BOUGIE,

Rue Queen's, en arriére du magasin de J. Stovel.

MAGNIFIQUE FERME A VEN-DRE, 320 acros, située sur le Lac des Œufs, à six milles de Morinville. S'adresser à G. H. L. BOSSANGE,

Libraire, Edmonton.

Sang.

Notre Saspareille à l'Iodure remèdes pour les maladies de la peau et du sang, composée de Saspareille, Stillingia, lodure de Potassium, Fer, et autres remedes de valeur.

Chaque journal contient une an-nonce d'une préparation quelconque de Saspareille. Nous nous demandons comment tous ces manufacturiers font pour en tirer profit; ils doivent faire un sacrifice quelque part. Le public doit décider s'il paye pour ces annonces ou non. Nous pouvons vous aider dans vos recherches en vous offrant une préparation de Saspareille qui ne paie pas de gros comptes d'annonce. Voici le prin-temps! esseyez-en une bouteille et vous verres par vous-mêmes que notre Saspareille est pour la moina égale à toute préparation du même genre sur le marché,

G. H. GRAYDON. EDMONTON. ALBERTA.

MAGASIN DE MODES ET DE NOUVEAUTES.

SAISON DU PRINTEMPS.

Je viens de recevoir un assortiment des plus complets de nouveautés dans les derniers goûts, entr'autres des CHAPEAUX et TOQUES pour Dames et enfants. VOILES ET COURONNES de première Communion. Comprenant enfin les articles les plus nouveaux et les plus choisis;

Une visite vous paiera de votre

Dlle Charbonneau,

Ci-devant de Montréal.

LA NOUVELLE MAISON DE

Où l'on trouve toute sorte d'effets mobiliers.

Ouvrage d'ébéniste, d'encadreur, sur commande et à l'entreprise.

Agent pour la Machine à

New Williams.

Rue Principale, Edmonton

Vis-à-vis l'entrepôt Massey-Harris.

VENANT D'ARRIVER

La meilleure qualité des Cigars importés de la

"Manuel Garcia," Les moilleurs Cigars domestiques

"Roseberry," "El Cielo."

Cigarrettes "Egyptiennes Cousis,"
"Richmond Straight Cut."

Ritchie's Hand Cut Cavendish,

Ritchie's Hand Cut Cavendish,

Seal of North Carolina,

a Chiquer, Apricot Fine Cut, Climax, Old Chum, Beaver and Club.

Toutes les meilleures marques et un assorti-ment complet d'articles de fumeurs. Journaux de Montréal, Toronto et Winnipeg en vente ici.

FREDERIC FITZGERALD.

Tabacommiste Vis-à-vis la llanque-Jacques-Cartier, EDMONTON ALBERTA. L'DUEST CANADIEN.

Journal Hebdomadaire, organe de Bootte de la Colonisation d'Emon

d'Imprimerie Canadlenne d'Edmonton. Abonaement: \$1.00 par année,

payable d'avance. Patites annonces : 5 lignes et moin trois insertions, \$1.00, ou 10c la ligne la lere meertion et 5c les suivantes. Annouces permanentes, conditions

sur application au journal. N.B. Toute communication ou re mise d'argent devra être adressée . "Pouest Canadien, Edmonton,

Alberta, T. N. O. FREDERIC VILLENBUVE. Directeur.

EDMONTON, 21 Juillet, 1898.

UNE VOIE FERREE.

Dupuis dix-huit mois, l'attention du public canadien et de l'étranger a été sans relâche attirée sur notre district, Les découvertes de l'or faites au Yukon ont certainement beaucoup contribué à ce résultat; mais nous croyons que ce sont surtout les avantages de notre district, au point de vue agricole, et comme champ de colonisation qui ont si favorablement impressionné le public. En effet, la vallée si fertile de la Saskatchewan, avec ses cours d'eau, ses mines de charbon, ses limites à bois, son climat si avantageux et si salubre, la fertilité du sol, la production de toutes les céréales, les gras paturages qui rendent si productif et si rémunérateur l'élevage des animaux. La vallée de la Saskatchewan est peut-être le pays sous la voute céleste, qui réunisse tant d'avantages et de qualités inapréciables pour les exploitations d'agriculture et de colonisation. Aussi les immigrants affluent et chaque train nous apporte un nouveau contingent de hardis travailleurs du sol, qui veulent arracher à la terre si fertile et si féconde, la subsistance de leur famille et assurer ainsi leur avenir. Nous sommes heureux de recevoir ces bonnes gens parmi nous, il y a de la place pour tous et nous sommes convaincus qu'il ne regretteront pas d'être venus se fixer parmi nous, s'ils sont courageux, travailleurs, sobres et industrieux. Mais nous croyons que l'agent le plus sûr et le plus puissant de la prospérité future de ce district sera la construc-tion, sans plus de retard, d'une voie i s les plus touchantes est la Vénéraferrée, qui, partant d'Elmonton et se dirigeant vers les régions minières du Klondyke, ouvrirait à l'agriculture, à la colonisation toute la zone fertile qui s'étend de la Saskatchewan à la Rivière la Paix.

Nous savens que le gouvernement fedéral a déjà envoyé trois partis d'ingenieure, pour explorer la route, mais demandons au gouvernement de se hateratde mettre cette région si riche, en communication facile avec le reste da l'univers, et de nous construire enfin cette voie ferrée qui donnerait un essor immense à l'agriculture et au commerce de ce district. Nous avons confiance que le gouvernement Laurier ne perdra pas de vue l'importance qu'il y a de faciliter l'accès aux terirans miniers du Nord, et d'ouvrir à l'agriculture et à la colonisation les les plaines si fertiles de la Saskatehewan et de la Rivière la l'aix, et le grand, le seul, l'unique moyen d'arriver a on résultat c'est de nous donner "The All Canadian Route," et le plus tot possible.

"ZOUAVIANA."

Tel est le titre du livre ou plutôt de la seconde édition du livre de M. G. A. Drolet qui vient de paraitre à Montréal, chez MM. Sénécal & Fils, Editeurs, et dont le sympathique auteur a bien voulu nous envoyer un exem-

"Zouaviana" se compose d'une série d'articles de journaux, de lettres, de nouvelles, d'anecdotes, de dissertations politiques, études constitutionalles, de souvenirs de jeunesse, etc., le tout écrit avec une verve endiablée, avec l'entrain du zouave. Et il faut lise tout, d'un bout à l'autre, et n'allez pas croire que l'on se lesse. Nons ne ferons pas une énumération banale des différents chapitres du livre de M des différents chapitres du livre de M. En parlant des riches fourrures, qui Drolet; disens soulement que ce livre sont une des ressources des plus im-

est destinó à avoir un succès trèsgrand et très-légitime ; car il est d'un vif intérêt; d'une gaicté franche, pleine "d'humour," patriotique, et dénote chez son auteur un talent de nar rateur et d'écrivain distingué. Et comme dit la critique de la "Presse,

"Zonaviana" est un livre gai et utile c'est l'houreux mélange de "l'utile dulci" du poête, c'est un recueil de souvenirs et d'idées, et à ce titre, il trouvera sa place dans les mains de tous coux qui s'intéressent aux affaires du Canada et des Canadiens.

PELERINAGE AU LAC STE ANNE.

Le pélérinage annuel du Diocèse de St. Albert au Lac Ste Anne a cu lieu la semaine dernière, au milieu d'un concours nombreux de fidèles venus de toutes les localités. Au moins 800 pélerins ont pris part à cette belle démonstration religieuse en l'honneur de la Bonne Ste. Anne, la patronne du Canada. Le départ de St. Albert a eu lieu le 11 juillet et le départ du Luc Ste Anne, pour le retour, le 24 au matin. Les Révérends Pères Végreville, Lisée, Nordmann, Dauphin, Cunningham, Simonin, Rév. M. R. E. Dorais, curé du Fort Saskatchewan; Rév. M. Arcade Ethier, de Morinville, ont suivi les exercices du pélérinage et ont été presque continuellement occupés à entendre les confessions,

La mission du Luc Ste Anne a été la première mission catholique établie dans ce pays. Elle date de 1841, alors que le Roy. M. Thibault, envoyé par Mgr. Provencher, vint s'établir dans ce pays pour évangiliser les sau-vages. C'est de là que date la fondation des missions cath liques qui ont tant fait pour l'évangilisation des peuplades indiennes du pays. Le cadre de cet article est trop restreint, pour faire ici l'éloge de nos vaillants missionnaires, les RR. PP. Oblats. qui, depuis cette époque, se sont dévoués à cette œuvre sublice et ont été les hardis pionniers de la Foi et de la eivilisation dans ces régions nouvelles. Disons seulement que l'établissement d'un pélérinage annuel au site de la première mission établie en ce pays, a été pour ce pays la source de faveurs très marquées et sur lesquelles nous attirerons, dans un avenir très rapproché, l'attention de toute la population.

L'église du Lac Ste Anne est construite sur une élévation, à un quart de mille du rivage et les pélerins établissent leurs campements, posent leurs tentes entre l'église et la rive. Rien de plus touchant que de voir cette foule pieuse et recueillie, suivant avec tion des reliques de Ste Anne, reli-ques offertes à Mgr. Grandin à son dernier voyage en France, par les au-lorités diocésaines sous la juridiction desquelles se trouve le celèbre lieu de pélérinage de France, Ste Anne d'Auray, en Bretagne. Somme toute, la fête a été superbe d'entrain et d'enthousiasme religieux, et ceux, qui ont eu le bonheur d'y assister, en conserverent longtemps le souvenir et se promettent bien d'y retourner l'an

NOS EVEQUES A PARIS.

Pendant leur séjour à Paris Mgr. Lungevin, Mgr. Legal et Mgr. Grou-ard ont assisté à une séance de la Société de Géographie de Paris et y ont pris la parole.

Mgr. Legal a fait connaître le Nord-Ouest Canadien, il a donné de magnifiques descriptions de nos prairies, rappelé les prodigieuses richesses accumulées par les siècles passés, aussi bien dans le sol si plantureux, que dans le sous-sol si abondant en mines de métaux et de charbons;

Il a également retracé la vie des nombreuses tribus sauvages qui, jadis, sillonnaient ces contrées ; il a montré à la suite de quels changements économiques elles ont dû modifier leur genre de vie primitif, et il a terminé D'INSTRUMENTS AGRICOLES

Notre but eat de procurer à ces races primitives des chances de vivre." Mgr. Grouard, Vicaire Apostolique de l'Athabasca-Mackenzie, commença

"Je ne suis qu'un sauvage," mais dit le "Paris-Canada," auquel nous empruntons ces renseignements, le public qui l'a éceuté pendent d'une heure avec la plus grande attention et la plus grande satisfaction, n'a pas tardé à s'apercevoir que ce fradçais d'origine qui vit depuis 36 ans parmi les Sauvages est au contraire un circle de la contraire de la contr vages, est au contraire un civilisé très fin, plein de bonhomie et de gaieté bien qu'il prétende être devenu tout-à-fait étrangé à la civilisation. Ce n'est pas un récit de voyage qu'il

a fuit, encore moins un discours, c'est une charmante causerie par moments,

portantes de cette région, Mgr Grouard cita le renard noir, dont il a pu se procurer un superbe exemplaire qu'il compte offrir au Pape auprès duquel

L'Archevêque de St. Beniface, Mgr L'Archevêque de St. Beniface, Mgr Langevin, a terminé par quelques pa-rols de remerciements. Il a rappelé que le Manitoba avait été découvert au 1731 par des fils du la France, que le premier fort du pays avait été cons-truit par des Français. Mgr. Grouard avait dit en plaimutant qu'il engagonit les membres de la Société à venir le visiter dans son territoire, voisin de l'Océan Glacial.

"Chez moi également, qui suis à 350 lieues de Mgr Legal et à 100 lieues de Mgr Grouard, vous sarez les bienvenus, vous, nos frères et nos cou-sins de France!" a dit Mgr Langevin.

LE PASSE-TEMPS.

SOMMAIRE DU NO 86:

TEXTE. - Poésie : Les Foins, par Victor Hugo .- Chronique de quinzaine, par Silvio. Silhonettes musicales (avec portrait); M. Edou-ard Van Lock, par Gnatave Com-te,—Choses drôles; Mariage ou pri-son, par Léon Famelart,—Histoires naturelles : Les lapins, par Jules Renard.—Théâtres, concerts, etc.— Mondanités.—Graphologie.—Feuilletons: Le Roman D'une Honnête Fille (suite), par Mario Donal; Scule (suite,) par A d'Ennery, MUSIQUE.—Chant: Marquis et Mar-

quise, par Ed. Rubini; Ces envo-yés du paradis (la Mascotte), par E. Aubran.—Piano: Polko des bé-bés, par Edouard Van Loock.

Abonnement, avec primes,\$1,50 par année; six mois, 750; un numéro, bo; Adressez : Le Passe Temps Montréal.



Provisions pour le Traite Indien des Rivieres Athabaska et la Paix

Des soumissions cachetées, adressées aux sous-signé, seront reçues jusqu'à midi le 15 Août 1898, pour la fourniture de Provisions à certains au district provisoire d'ATHABASCA. Des details tant qu'aux quantités, dates, et lieu de livraison seront fournies sur application au soussigné on an bureau du Commissaire des Sauvages à Winnipeg.

J. D. McLEAN.

Département des affaires des Gauvages, Ottawa, 13 Juillet, 1808

AU PUBLIC.

M. Mastai Bertrand, qui est a l'emploi de "Tne Ramon on Saddlery Co.," invite spécialement la clientèle française à aller le demander à son atelier avant de faire ailleurs tout achats et réparations et ouvrages de sellerie, attelage, etc. Demander M. Bertrand pour vous servir.



T BRONDITE

MANUFACTURIER DE

Coffres-Forts PORTES DE VOUTES,

RUE CRAIG 372 MONTREAL.

Ouvrages en fer et réparations faites avec soin

ENTREPOT GENERAL

Wagons pour frêteurs et cultivateurs; voitures pour che-vaux et bœufs.

Semeuses américaines et canadiennes; Charrues à "su'ky" "double sillons" et à "man-

Herses-herses à roues, (Disc harrows.)

Agence des célèbres Lieuses et Moissonneuses McCormick Batteurs canadiens et américains "Advance," Engins portatifs et à traction, machineries pour moulin à scie, etc, etc.

THOS BELLAMY.

GRANDS AVANTAGES

MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ETE.

On peut à notre Magasin faire le choix des plus belles Mar chandises pour LA BONNE SAISON.

D'Etoffes à Robes, en noir et en couleurs à des prix tres

Mousseline, Calico, Gingham

Verges de Flannellette POUR UNE PIASTRE \$1.00

\$1.00

Valant huit cents (8c) la verge Venez voir nos Collerettes et Parosols. Assortiment complet dans tous les départements.

15 lbs	de sucre granulé pour	\$1 00
10 "	Raisins, première qualité	I, 00
[O "	Prunes "	1.00
10_"	Figues " "	1 00
7000	Apricots, Pêches, Poires, Ets,	1 00

LARUE & PICARD.

La Cie: Marks, Clavet, Dobie,

[LIMITEE.] delila benjeri ka je ver do wild . willight with EDMONTON, ALTA. Wishington tone

Plus de Commerce! Nous voulons plus de Commerce; les affaires demandent plus d'activité; Nous voulons votre co-opération. Le tonique que nous vous recommandons, prenez-le sous forme de marchandises de lère classe, à des prix équitables; Le résultat ne demanders pass de commerce de la commerce de le commerce de le commerce de le commerce de la commer dera pas de commentaires,

Yoyez Geci ! } Notre spécialité est de remplir les commandes considéra bles des familles ou des passants. Les acheteurs de grandes quantités requeillent le bénéfice d'acheier de la s'rte.

Nous sommes fiers de nos Thés et Cafés dont les qualités et les valeur

Souvenez-Vous de Qui nous avous en mains un assortiment comp.

FERRONNERIES, EPICERIES, PROVISIONS, ETC.

Cie. MARKS, CLAVET, DOBIE Limitée.

Premiere Porte à l'Est du Magasin Blowey.

BLACKSTONE CIGAR FACTORY

1,200, St. Laurent, Montréal.

Propriétaire des Célèbres Cigares "Blackstone," "Melrose, "La Manola" et "Little Fox."

LES MEILLEURS SUR LE MARCHE.

Sur tous les trains; dans tous les Hotels de première classe de Vancouver à Halifax,

eros superior son ino consistent

Des Efforts Nombreux

Ont été faits pour équilibrer le commerce de Peintures, mais jusqu'à présent les célébres Peintures Mélangées

"ELEPHANT BRAND"

Tiennent les Devants

POURQUOI ?

Simplement Parcequ'elles sont faites du plus pure BLANC DE PLOMB et D'HUILE DE LIN, et sont nuancées avec les plus belles couleurs.

NOTRE PEINTURE POUR LES PARQUETS EST SANS EGALE.

Fil de fer Barbele,

Le Fil d'Acier Américain est aussi économique que des marchandises inférieures et leur est bien supé rieur en qualité.

Nous faisons une spécialité de ces deux lignes et nou. sollicitons votre patronage.

J. L. JOHNSON & CO.

VIRILLARD ET SES EN

Tant que dura son mal, il n'eut autre discour Enfin, se sentant pris de terminer ses jours, "Mes chers enfants, dit-il, je vais on sont

Adieu : promettes-moi de vivre comme frères ; Que j'obtienne de vom cette grâce en mourant. Chacun de ses trois fils l'en assure en pieuran Il prend à tous les mains ; il meure. Et les troi

Il prend à tous les mains; il meure. Et les trois
Trouvent un bien fort grand, mais fort mélé
[d'attaires.
Un créancies asisit, un voisis fait procès:
D'abord notre trio s'en tire avec aucces.
Leur amitié fut courte autant qu'elle était rure.
Le sang les avait joints; l'interêt les sépare:
L'ambition, l'envie, avec les consultans.
Dans la succession entrent en même temps.
On en vient am partage, on conteste, on chicane;
Le juge sur cent points tour à tour les condamne,
Créanciers et voisins reviennent aussitôt,
Ceux-là sur une erreur, ceux-ci sur un défaut.
Les frères désunis sont tous d'avis contraire :
L'un veut s'accommoder, l'autre n'en veut rien
[faire.
Tous perdirent leur bien, et voulurent trop tard
Profiter de ces dards unis et pris à part.

AL EL AL CHARLES LAPONTAINE.

NOTES LOCALES.

Le Rev. P. Lacombe, est reparti pour Calgary vendredi dernier.

M. C, Gallagher, et sa dame sout chantés de leur voyage

M. A. F. Dégagné est aussi de retour de Winnipeg eu il stait alle voir ses parents et connaissances.

M. G. Corriveau de cette ville est revenu lundi très satisfait d'une ex-pedition de pêche à l'ouest de Stony Plain. Some de pometit de cont

était depuis quelques semaines en Madame Roméo Miquelon, promenade dans sa famille, est repartie ce matin pour Calgary.

M. l'Abbé Morin arrivera ici le 25 courant en compagnie de plusieurs délégués de Quebec et des Etats-Unis. Nous lui souhaitons la Bienvenue.

Neus avons de ce temps l'eau la plus haute de cette saison. L'eau est boueuse et charrie beaucoup de bois morts et d'arbres déracinés par l'eau.

Le chaland de M Francis Lomoine, cend la rivière à la dérive. On croit rendre service et pour discuter généqu'il s'arreters la traverse du Fort ralement tout ce qui a raport à l'élec-Saskachewan.

Il n'y a pas encore de nomination de faite, en remplacement de feu notre ami M. C. DeCazes, à l'agence de Stony Plain. La nomination devra se faire sous pou

Un grand nombre de sauvages sont en ce moment campés sux alen-tours de la ville ; et on entend, presque constamment, le tam-tam qui acco ne, en cadence, la dance du Thé Tea dance". I book 21 street oor

Le Rev. P. Thérien est retourné le semaine dernière à la reserve St Paul des Métis, qui est en bonne voie de progrès. Les récoltes ont une très belle apparence et le P. Thérien espère que le moulin à farine et le moulin à scie seront en opération, l'automne prochaine

On commence à parler d'élection dans notre ville. C'est un bon signe, c'est une preuve de l'intérêt que pren-nont les électeurs à se choisir de bons représentants. On mentionne les nome de MM, McDougall, W, S. Edmiston, I. Cowie, Rutherford, comme devant faire opposition & M. McCauly, le député actuel. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

Il y a quelques semaines, vu la secheresse prolongée les récoltes avaient certainement mauvaise apparence et étaient écriminement en retard. Les pluies abondantes que nous avons eues dernièrement et la chaleur des dernièrs jour leur a donné une impulsion qui a rejoui le cœur de ous nos cultivateurs. Le blé et l'orge promettent un rapport abondant. L'avoine sera aussi très belle et très

Quelques pessimistes font courir le bruit que le pilier sud du pont oscille sur sa bese et que si l'eau continue à monter, il sora emporté par la crue des eaux qui charrie des masses de bois mort. Nous mettons la même con-fiance dans ces prédictions, que dans celle qui annoncait que l'eau devait faire fondre le béton du premier pilier. Un dirait vraiement que certaines gens seraient heureux, si ces prèdictions înscusées se résidente.

Eudore Voyer ost revonu lifer our d'une promenade à Winniver, où est allé visiter l'exposition.

Le gouvernement traitere l'an pro chain durant l'été avec les métis de la rivière Athabasca et de la rivière la Paix en inême temps qu'avec les sau-vages de ces endroits. La date fixée est da 8 Juin au 23 Aout. Les sanrages et les métis sont notifiés par les missionnaires, les trait are et les missionnaires, les trait are et les missionnaires de la Cie de la Baie d'Husson.
Les commissaires seront M. A. E.
Forget commissaire des rauvages, J.
McDenna, accretaire du département et d'un troisième dont le nom n'est pas

MM. J. G. Fairbanks, Joseph Bilodeau, L. Joseph Cartier et Jos Bougie sont allée à la pêche dimanche dernier à Black Mud". Ila n'ont pas fait une pêche miraculcuse. La journée s'est cependant terminé d'une facon, très émouvante pour M. Cartier. Nos pécheurs avaient établi un petit pont, à l'aide d'une pièce de bois, pour franchir un passage difficile let M. Cartier, voulant traverser glissa et tomba à la renverse dans l'eau au grand émoi de ses compagnons. grand émoi de ses compagnons, Héureusement que M. Cartier est un habile nageur et en quelques brasces il avait atteint l'autre rive. Tout est bien qui finit bien.

Les deux représentations données par M. Wm. McKenzie et Mil. Jessie Glover, à la Salle Robertson, marci et mercredi soir, ont été couronnées de succès. Les chants nationaux d'Ecosse ont un excellent interprête dans M. Mackenzie, ses bons mots, ses enecdotes dites avec beaucoup de verve et d'originalité ont beaucoup amusé son auditoire. Mile Jessie Glover est aussi une excellente cantatrice, une fine discuse, très naturelle et animée dans son débit. Ceux de nos citoyens qui sont allés entendre nos deux artistes, ont passe une charmante soirée. M. Mackenzie et Mile Glover font leur tour da monde et nous leur souhaitons le succès qu'ils meritent, 2000 Justinia 27

ST. ALBERT.

Samedi dermer Madame Fleuri Perron a fait à son époux, cadeau d'un gros garçon. Nos félicitations.

Dans le compte rendu de la démon-stration fine à M. Autonio Prince, nous avons, par erreur, rapporté que M. Denis Hébert avait eté élu président de l'assemblie; c'est M. Jos. Léonard qui occupait le fauteuil pré-

es électeurs de notre district auront une assemblée le 30 courant pour décider des moyens à prendre pour avoir à Régina un député qui puisse tion prochaine pour la législature.

NOUVELLES DE OUEBEC.

Le meutrier Guillemain a été condanné par le juge Tellier à être pendu le 30 Septembre prochain, à St Hya-cinthe P. Q.

Les conservateurs du comté de Bagot ont choisi M L T Brodeur, maire de St, Hughen, pour leur candidat au siège, lainé vocant par la mori de M. Dupont.

M. Harris cessera d'être le gérant-général du traffic de l'Intercolonial, le premier août prochain et la position serd alors abolie, ce qui permettra au convernement d'opérer une économie de cinq à six mille dollars.

I'henorable M, Fisher a'est embarqué le 3 à Québec en route pour l'Europe. On dit qu'il épousers, à son retour, la fille d'un homme politique marquant. Il serait prématuré de donner son nom maintenant.

On lit dans la Patrie de Montréal til 11 courant. que M. l'abbé Jolicœur, curé de Morinville, T. N. O., est à Montréal depuis samedi. 11 séjournera ici durant une couple de nois dans l'intérêt de sa paroisse.

M. Grant Liddell, âgé de 18 ans, et fils de M. Liddell, Lespérance et Cie, marchands de gros, rue St. Paul, de Montréal, s'est noyé accidentellement hier après-midi dans le lac L'Achigan-en arrière de St-Jérôme dans lo Nord.

Un service solennel pour de repos de l'âme des jeunes filles de Montréal qui ont perdu la vie lors du naufrage de La Bourgogne, a été chanté le 11 courant à Montréal à l'église des

Le temple était rempli de prêtres étrangers et de fidèles.

M. J. F. Girouard, le nouveau régistrateur du Yukon, est le député d'Arthabaska à l'assemblée législative de Quebec. M. Girouard naquit en 2855 à Stanfold et il fit ses études au collège de Jo iette. Il est député depais 1886. La nomination de M. Girouard est

M. Charles Couture, ferblantier de Lévis P. Q. le 9 s'est lancé dans le fleure, du vapour Polaris. Il embrasa see quatro onfants of lour dit d'avertir leur mère qu'il était allé se noyer et il prit sa course dans la direc-tion du quai Barras, à quelque distan-ce de sa résidence, où le Polaris est en réparation. Il se lança dans le fleuve en criant : "A l'eau !" On croit que le cadavre sera retrouvé dans les filets des pêcheurs, à Beaumont.

Dimanche au prone. le R. P. Valiquette, supérieur à Hull, a recommande aux prières des fisèles le Revd. Frère Louis, né Louis Roux, natif de France et agé de 35 ans. Le vieillard a été administré dans l'après-midi et

dit: "Les trois prêtres, passagere de la Bourgogne, donnant avec calme la bénédiction aux désespérés qui l'im-ploraient, voilà certes la plus brillan-te page de ce lugubre drame. Cha-quo grande institution montre son excellence par sa foi, l'oubli de sa glaire et le pay de souci de sa congloire et le peu de souci de sa conservation personnelle dans les situa-tions critiques. L'Eglise catholique E toujours pu compter enr un fond il-limité de ces nobles qualités."

Les Courrier de l'Ouest, publié à Chicago, vient d'entrer dans sa 3e

A notre confrère, nos meilleurs souhaits de succème

Pourquei donc le cultivateur de l'Alberta nové est-il el content de son sort et ne part plus de ce district lorsqu'il y a su l'expérience d'un séjeur d'un ou deux ans l'Parce que c'est dans ce district qu'un colon canadien, ne craignant pas le travail, et ayant quelque cent plastre à sa disposition peut le plus facilement et rapidement assurer son avenir et rapidement assurer son avenir et celui de sa famille. C'est d'ailleurs l'histoire et l'experience de presque toute la pop lation de l'Alberta nord.

NAMBANCES.

PERMON-A St. Albert, samedi, le 16 courant, l'épouse dt Fleuri Perron, un fils.

En Route

L'EVENEMENT DE LA SAISON.

Représentations Bramatiques, Comiques et Musicales de Mackenzie: Patronisées par le pu-blic, les Gouverneurs et autres personnages dis-ingués. Louangées avec enthousiasme par le 20 bits et al. 18 Public et par la Presse.

ERLISE ST. JOACHIM. Office Religieux du Dimanche.
1ère messe à 8h a.m.
Messe chantée, à 10½h a.m. Vêpres Instructions et Bénédiction du Saint Sacrement, à 7½h p m.
L'Instruction se faitaiternativement

en français et en anglais. Eglise St. Antoine de Padoue, Ed monton-Sud.

Messe chantee à 10th, a.m., tous les premiers dimanches du mois.

SATISFACTIONS A VENDRE

Taplisses votre malson avec mon papier, ca Pumes une pipe achetée ici, ca sera délici-

Lines les romans que je vends, ça vous amu-Serves-vous de mes livres de comptes, vous gagneres de l'argent,

Jones de la musique sur mes înstrumeuts, ça ous charmera. m mes Cigare, ça vous fait refléchir, Jones avec mes cartes et vous ne telef

Mettez le Bébé dans un de mes Hamacs, il ne vous cassera plus la tête.

Tout ceci peut s'acheter ches J. H. L. BOSSANGE. Libraire.

Malson Fondee en 1883.

Ferronnerie et Magasin Général Outillage pour Mineurs et "Prospecteurs,

Chaussures et Bottes,

consect., he series ment acous Vêtements,

Epiceries,

Poêles pour Campements et pour Maisons.

Liste de Prix envoyée sur demande.

DE LA BAIE D'HUDSON,

(INCORPORÉE 1670)

Peut fournir aux Mineurs en route pour champs d'or Canadiens l'outillage et les provisions nécessaires.

Nous avons l'assortiment le plus complet. Nos listes de prix envoyées sur demande...

Attention Spécirle donnée aux emballages pour le Nord, au transport de marchandises; aussi à notre commerce local.

Assortiment complet et général elle such se Tablica

Marchandises Sèches,

Fourrures à la mode.

Chaussures Comfortables,

Epiceries de choix,

Première qualité, Prix Raisonnables,

Livraison rapide,

Attention Polie.

The salered detection to salericate Plein retour pour votre argent. Survey of a collection of

On trouve tout cela aux ma-

gasins de la

BAIE D'HUDSON.

Stokes & Cie. MARCHANDS

mestiques, Cigarettes Anglaises et gyptiena e, Pipes et articles de Ta-

ageic. a property their os of which her . Spécialité : Réparations de Pipes.

JEUX DE QUILLES. (Bowling Alley.)

Porte voisine de l'Hotel Queen's, Elmonton.



Betail a Vendre

Pour arriver le 15 Juillet quatre chara de Génisses et Taures de choix, agées d'un et deux Envoyer vous ordres de bonne heures à

J. A. McDONALD. Boite 25, Bureau de Poste, Edmonton.

Vin Mariani,

est nourrissant, renforcissant, soutonant et rafraichissant; il est très agréable et peut être supporté par les estomacs les plus faibles; il ne produit jamais la constipation, mais au contraire, il aide à la digestion et l'assimilation de la nourriure, enlève la fatigue et améliore l'appetit,

Il renforcit l'estomac et donne une action saine et vigoureuse au corps et au cerveau. Il enrschit le sang, repose les nerfs, et donne de l'énergie à tout le système.

Vendu par les Pharmaciens et les Epiciars,

Souls Agents pour le Cauada Lawrence A. Wilson & Co., MONTREAL.

Tom Cairney, FORGERON.

Perrage de chevaux une specialité. Prix équi-

Ecurie de McCauley.

LE NORD-OUEST CANADIEN

TARIF DE PASSAGE DE COLONE ALLENT A

L'OUEST.

D: Mont: órl aux endreite suivante

Winniseg	22	00
Portago la Prairie	28	25
Brandon	24	40
Oak Lake	25	10
Rogina	28	90
Mcdecine Hat	35	00
	39	45
Priucs Albert	33	85
Edmonton	43	30
Gmerson	23	70
annystelle	23	10
	23	20
Niverville	22	90
¿u'Appelle		
reherne	23	95
Deforaine		
THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T	32.00	

TARIF D BPERTS DE COLONS.

and Process in animous of their Di Montréal oux endroits suivants

		202
Winnipeg	70	00
Portage la Prairie	74	00
Winnipeg Portage la Prairie Brandon	78	00
Oak Lake	80	00
Ragina	90	12 THE 1
Regina	104	90000
Calgary	114	
Calgary	102	Brake
Edmonton	123	TENER
Edwonton	75	400
Emerson		Oleo en
On'A martin	90	ಿಡುವ
Morris Qu'Appelle	00	00
Deloraine	94	00

Norn.-Au tariff des endroits oldessus nentionnés, pour la section de Québec à St. Vincent de Psul, pour un char de fret, il faut ajouter dix

A ceux qui veulent se faire un

chez soi!

Avez-vous jamais considéré;— lo. Que le District Agricole d'Edmonton est entouré par la zone d'or qui s'étend du Kootenay, Cariboo et Cassiar au Klondyke et du Klondyke

20. Qu'Edmonton est le jardin de ces champs d'or et aussi fertiles en ri-chesses agricoles que régions minières le sont en minéraux.

30. Que celui qui tirera le plus grand bénéfice de ces richesses sera le cultivateur d'Edmonton, qui devra nourrir ces populations !

pulations i Pamphlet de ces ressources, et des routes d'Edmonton au Klondyke, 50 centins. N.B.—Les plus belles terres et fer-

mes du district en vente à l'agence COWIE,

Immeubles—Mines—Assurances
Batisse du "Bulletin." Edmonton.

BONNE NOUVELLE

Pour les

KLONDIKERS!

Vous trouverez chez moi un assortiment complet de

BATEAUX et CHALOUPES,

de toute sorte ; des Rames, avirons. Bateaux faits sur commandes, à des prix qui défient toute compétition.

R. DUPLESSIS,

Pres du Magasin McDougall & Secord.

John F. Porbes,

Comptable.

ourtier en Douane et en Immeubles.

Contrôle les annonces de laHotel Jasper. Bureau en haus du Bureau de Poste

Edmonton.

Théophile Garnier, trente-cinq ans, famille honorable, fortune rondelette, physique sympathique, était un ex-cellent garçon à qui l'on ne pouvait reprocher qu'une chose : c'est qu'il était rangé, regulier, méthodique, au point d'en être maniaque.

Tout dans sa vie était ordonné et ponctuel. Il se levait chaque jour la même heure. Chaque matin, il fai-sait la même promenade, deux fois la longueur des Champs-Elysées, par l'allée de droite eu montant, par l'allée de gauche en descendant. Il allait déjouner dans le même restaurant, à midî précis, à la même table qu'on lui gardait, et, sans même qu'il eut à commander, on lui servait un menu convenu pour chaque jour de la semaine. Il lisait les journaux—toujours les mêmes—en prenant son café, puis rentrait chez lui faire une leger sieste. A trois houres, il s'habillait et se rendait en visites. Cinq fois par semaine il dinait en ville et les deux autres jours allait au théâtre † le mardi à la Comédie Française, le vendredî à l'Opéra. De mémoire d'homme on ne l'avait vu dans les rues, passé minuit.

Cette régularité, conforme d'aileurs à sen goûte paisibles, avait pour principale cause le soin de sa santé, atteinte d'une façon très-pénible, sinon grave. Il souffrait atrocement de névralgies dans la tête. Les médecins l'avaient bourré de remèdes et de grosses notes sans le guérir et, de guerre lasse, lui avaient conseillé— cela ne pouvait toujours pas faire de mal !-- une vie calme, uniforme et exempte d'émotions.

Le résultat de cette ordonnance scrupuleusement exécutée avait été de cantonner la névralgie qui revenait maintenant, à date fixe, tous les quinze jours, avec une régularité telle que Théophile avait pu l'inscrire sur son programme : lundi, diner chez Mme Valubert ; macdi, Comédie-Française ; mercredi, névralgie...

Il vivait ainsi en assez bons termes avec son ennemie, dont il attendait la visite bi-mensuelle avec une philosophique résignation.

Mme Valubert-diner du lundivint malheureusement troubler cette harmonie. Elle estimait beaucoup Théophile Garnier, qui le méritait, et s'était mis en tête de le marier. Thé-ophile avait d'abord rejimbé. L'intervention d'une femme apporterait cer-tainement la plus profonde perturbation dans l'organisation de sa vie, si bien réglée. Cependant, il ne serait pas desagréable d'avoir une autre compagnie que celle de son domestique pendant ses crises et une main plus douce pour lui mettre des com- croie la chose peu probable. En tout presses d'eau sédative.

Cette considération l'emporta, et il accepta d'être présenté a Mme Latour-Savory, jeune veuve de vingt-huit ans, sans enfants, deuée d'une jolie fortune, d'un caractère aimable, de charmes suffisants, et possédant cette qualité précieuse d'être habituée à soigner les malades, son premier mari l'étant resté quatre ans sans désempa-

Il fut convenu que le samedi suivant, à cinq heures, Théophile Garnier viendrait par hasard faire une vitite à Mme Valubert, ches qui Mme Latour-Savary se trouvernit tout à fait fortuitement.

La perspective de cette entrevue préoccupa vivement notre homme. Il n'était pas très-expert en matière féminine, l'amour n'ayant jamais été inscrit sur son programme. Toute la journée de la veille il songea au cos-tume qu'il mettrait, aux paroles qu'il dirait, aux impressions qu'il éprouverait, aux graves conséquences de cette

Il dina fort mal, écouta très-distrai-tement l'opéra "d'Aïda," qu'il enten-dant pour la vingt-septième fois, et, unire toutes ses habitudes, na par-vint à s'endormir qu'à trois heures du

Cette agitation eut une conséquence déplorable.

Théophile fut réveillé à sept heures par une violente douleur dans la tem-

pe gauche.

Qu'est cela ! Une crise...un samedi !

Quatre jours avant l'échéance ! C'était irrégulier! C'était injuste! C'était contraire au règlement!

Il n'y avait pas à douter, cependant.

A huit heures, la tempe droite se mit della partie, puis le sommet, de la tête, puis les yeux. Des milliem d'épingles aufonçaient leurs fince pointes dans tous les nurs céphaliques du malheureux, et en memé temps, au fond de son crâne, comme le battant d'une cloche, une douleur le marteleit à coupe réguliers et continus.

Théophile ne pouvait se faire d'illusione; il en avait pour vingt-quatre heures!

C'est été felie que d'aller en pareil état à son rendes-vous ; Mme Latour-Savary se sauverait sans vouloir le re-

Il prit un parti héroïque. S'étant

habillé tout en guignant, il se jeta dans une voiture et il conduire ches le célèbre docteur La Chevrière, spé-cialiste pour les maladies nerveuses, résolu de lui demander de la morphiner, de l'électrises, de lui faire tout ce qu'il voudrait, pourve qu'il le remit pour une hours, une heure soulement !- de cinq à six!-dans un état normal.

Huit personnes attendaient déjà dans le salon du docteur, bien que ses consultations ne dussent commencer qu'à deux heures | Vainement Théophile casaya de corrompre le domestique pour ebtenir un tour de faveur. Il lui mit dans la main cent sous que l'austère serviteur repoussa avec dignité : il ne faisait jamais de passedroit pour moins de dix francs ! Que ne disait-il son tarif !... Théophile

serait certainement ailé jusque-là? Il fallait so résigner et attendre. Huit personnes, à un quart d'heure en moyenne, cela faisait deux heures. Théophile pourrait passer vers quatre heures et aurait encore le temps de courir chez Mme Valubert.

Rasséréné por ce calcul, il s'enfouit dans un fauteuil et se laissa aller à un engourdissement comateux

III.

Deux clients avaient déjà passé, sans consommer à eux deux plus de trente-cinq minutes, lorsque Théophile et ses compagnous d'attente-tressautèrent au bruit de la porte brusquement ouverte.

Un tourbillon de soie entre comme un coup de vent,-une femme, à en juger par son costume, car son visage était caché dans un fichu de dentelles que ses deux mains crispées serraient convu'sivement.

Elle s'assit en poussant un gémissements. Dix secendes après, avec un second gémissement, elle se leva et marcha vers la fenêtre, où, lâchant son voile, elle se mit à tambouriner furiousement sur les carreaux. Puis, elle revint s'asseoir, montrant son visage, qui n'avait rien de désagréable. Aussitôt, elle se releva et commença à arpenter le salon d'un pas fièvreux.

Théophile, oubliant toute galanterie, grommela : Cette dame est un mouvement perpétuel; elle devrait bien s'arrêter un peu par pitié pour les au-

Elle s'ariêta, en effet, plantée devant lui, ayant entendu, et lui dit à brale-pourpoint:

-Si vous souffries autant que moi,

monsieur, on verrait si vous resteries tranquille!

Théophie, dont cette agitation avait réveillé les douleurs un instant engourdies, riporta avec aigreur.

-Madame, rien ne vous prouve que je ne souffre pas autant que vous ! C'est possible, monsieur, quoique je cas, si la maladie vous momifie, elle me fait l'effet contraire. Je pense qu'on est libre de souffrir chacun à sa manière! Quand j'ai ma crise, moi,

il faut que je remue.

—C'est bien flicheux pour les autres quand vous êtes dans un salon pu-

-Vous êtes bien peu aimable, moneieur!

-Madame, je ne sais pas si je suis peu aimable mais je sais que la né-vralgie me fait éclater la tête et que le calme m'est nécessaire !

-Et moi, je sais que le mouvement m'est indispensable quand la névrailgie me martyrise les dents ! —Fait-vous-les arracher!

Charmant conseil! s'écria le malade avec un rire ironique, montrant deux rangées de perles qu'il eut été en effet bien malheureux de sacrifier. Et, hors d'elle, elle ajouta.

Eh, bien ! vous. monsieur, faites-vous arracher la tete : vous n'y per-

drez pas graud'-chose!
Cette escarmosche fut suivie d'une accalmie relative; la dame aux jolies dents ne se leva que sept fois en un quart d'houre, pondant que Théophile se tournait et se retournait lamenta-

blement sur son fautsuil, en émaillant ses plaintes de jurons étouffés.

Quatre houres sonnèrent à la pendule : il n'y avait plus qu'un client à passer avant Théophile.

Sa compagne en névralgie vint bra-oment s'assoir à coté de lui et lui dit.

Monsieur, je vous demande par-don. J'ai été un ven vive tout-à-l'heure. Mais, voyez-vous, quand on soufire! Enfin, vous paraisses un galant homme : seriez-vous assez bon pour me céder votre tour?

—Je regrette infiniment, madame.

Je n'ai pas de rancune, et, si je le pouvais, je serais charmé de vous etre agréable. Mais il est déja quatre heure dix minutes et j'ai à cinq heures un rendez vous de première importance auquel je ne puis manquer. Croyer bien que sans cela.... —C'est justement comme moi,

monsieur !..... Je dois être à cinq heures ches une amie pour une affaire capitale, et c'est à cause de cela que je vous prie, que je vous supplie...Il y va de mon ave-

-Et, précisément, il y va du mien

galement, madame, d'être exact à l'endroit et à l'heure voulus.

Tenes, monsieur, je vais tout vous dire, et vous vous laisserez con-vaincre, J'en suis sûre!

Je ne vous demande pas ves con-

fidences, madame.

Non, mais je vous les fais quand même, pour que vous compreniez de quel intérêt il est pour moi d'arriver à cinq houres !... C'est, monsieur... c'est pour un mariage!
—En vérité !...Eh bien ! madame,

c'est aussi pour une présentation que je suis attendu...Ainsi, vous com-

_Il me faut an moins vingt minutes en voiture pour aller où j'ai af-faire, rue Godot-de-Mauroi.

—C'est comme vous rue Godot-de-Mauroi que je me rends, et il me faut vingt minutes comme à vous. -Vous vous moquez de moi mon-

-Hélas ! je ne songe guère à me moquer de personne!

La dame malade se tut et resta un moment tranquille. Elle regardait Théophile et semblait réfléchir. On

aurait dit qu'elle souffrait moins.

Théophile, de son côté, éprouvait une apparence de soulagement auquel il n'ossit pas encore ajouter foi ; la névralgie a de ces surprises heureuses! Le dernier client venait d'être ap-

-Monsieur, dit la dame, est-ce que vous avez souvent des crises sembla-

D'ordinaire, tous les quinze jours Mais, cette fois, c'est un supplément ! Sans doute, l'émotion de cette présentation on est cause, j'aime la vie calme et régulière. Cet événement insolite m'a beaucoup troublé.

-C'est comme moi. Cela vous semblere étrange, m'ayant vue si agi-tée, mais je n'ai de goût que pour la tranquillité et la paix. Tous les jours, la meme chose aux mêmes heures, les mêmes plats chaque jour de la semaine, l'ordre, la régularité, la mé-thode : voilà mon réve! Et, alors, l'idée de cette visite et de ses suites probables,— car on m'a dit le plus grand bien du jeune homme,—tout cela m'a surexcité les nerfs. Je ne suis cependant jamais malade, et même, tenes i rien que la compagnie, la conversation...je me sens déjà beaucoup mieux, grâce à vous mon-

-Je vous en dirai autant, madame J'avais cosavó de lous les remèdes, sans parvenir à dominer mes crises Mais je n'avais jamais employé celui-ci, qui me parait souversin ; une con-versation avec une femme charmante. Positivement, je ne souffre plus!

-Vous etes trop galant, monsieur; mais je me féliciterais vivement d'être | Epiceries, pour quelque chose dans votre guésison.

-Vous y êtes pour tout, madame, pour tout! s'écris Théophile, trèsgaillard de sentir sa tôte dégagée. Jamais je n'oublierai le service que vous venez de me rendre! Ah! celui qu'on va vous présenter tout-à-l'heure est bien heureux!

—Qui sait l Je ferai pent-être des comparaisons à son désavantage. Mais il me vient une idée, monsiour : puisque nous ne souffrons plus, si nous plantions là ce docteur qui nous fait par trop attendre, et si nous nous en allions de conserve rue Godot-de-Mauroi où nous avons affaire tous les deux f

-Avec bonheur madame : seulement, j'ai houte, car vous devez me regarder comme un homme bien mal

-Pas du tout!...Quand on souffre, on sort de son caractère... Ainsi, moi si paisible, vous deves me croire folle absolument!

—Non...je me borne à vous croire absolument séduisante.

-Oh! monsieur!

Je l'ai dit, et c'est la vérité... Fasse le ciel que celle que je vais voir vous ressemble l...Vous ne connaitries point par hasard une certaine
Mme Latour-Savary !

—Vous dites !...

—Mme Latour-Savary, la jeune

veuve à qui on vs me présenter... -Ches Mme Valubert 1

Précisément. Mais, Monsteur, Mme Lutour-Savary...c'est moi l...Et vous etes?

—Théophile Garnier.

—Eh bien | par exemple, voilà ce qu'on peut appeler un hasard | ...

Notre présentation est tout faite... Offres-moi vetre bras ; nous irons en-semble chez Mme Valubert, qui sera bien étonnée l...En route, nous cause-

-Et nous mettrons-nous d'accord -Cela pourrait bien arriver mon-

H. DU PLESSAC.

UDORE: VOYER, Agent pour "The Singer Manufacturing Co." et "The Edton Electro Plating Co."



M. HERBERT LAKE, Chirurgien-Dentiste. Spéciali-té: Ouvrage Dentaire, de qualité supérieure. Heures de bureau : 9 a.m.

1 5 p.m. Batisse Taylor, Edmonton.

Avant d'aller au

Vous pouvez sauver de l'or en quantité en achetant vos provisions chez-

GARIEPY & CHENIER

MAGASIN GENERAL

Vous y trouverez un assortiment complet d'Epiceries, Provisions, Fleur, Etc. Aussi Ceaussures dans toutes les lignes. Marchandises Sèches, Hardes Faites, Vaisselle, Tapisserie, Etc., Etc.

Coin Jasper et McDougall.

Edmonton, Alta.

MAISON

MANCHESTER.

(Fondée en 1886.)

Où l'on a le meilleur choix et la

meilleure valeur en

Marchandises Sèches, en Nouveautés,

en Chaussures

et Souliers.

Importation directe d'Angleterre: Assortiment constamment renouvelé.

> Pas de Crédit. W. J. WALKER.

ST. ALBERT.

Magasin Général, GROS ET DETAIL

Grains,

Provisions,

Marchandises Sèches, Harden Faites.

Fourrures,

Chaussures,

Vaisselle. Etc., Etc.

d'Alberta. Salaisons

Capacité 250 peres par jour.

Marchand de toutes sortes de Viandes Fraiches et Salées, EN GROS ET EN DETAIL

Spécialité: Provisions pour les Mineurs.

Sslaison et Réfrigérateur, Edmonton

Bureau et Magasin-Avenue Jasper Edmonton.

C. GALLAGHER.

Compagnie de Transport d'Edmonton. Edmonton Alberta.

Ecurie de Louage, Charroyage Local.

Toutes marchandises consignées à notre soin recevra notre diligente

Tom The states ..

M. McCAULEY. Boite, B. P. 194 Telephone, 39

CARTES PROFESSION ELLES.

AVOCATS.

F RÉDÉRIC VILLENEUVE, Avo.

Edmonton. M. Villeneuve est aussi avocat au Barreau de la Province de Québec.

I. S. COWAN, Avecat, Notaire Pu-blic. Bureau, Bâtiese de la Ban-que Jacques-Cartier à Edmonton, Al-

WILLIAM SHORT, Avocat, Notaire, Etc. Bureau, Bâtisse Cameron, Edmonlon. Capitaux de particuliers et de Compagnies

Avocat pour The Merchante Bank

BECK & EMERY, Avocate, Notajres, Edmonton, Albria, T. N. O. Procursurs pour la Banque Impérial N. D. BECK, C.R. E. C. EMERY.

Avocat de la Couronne. Argent de particuliers et de Cies,

BOWN & ROBERTSON, Avocats. Batisse du Bulletin, Edmonton, Alta., T. N. O. J. C. F. BOWN. HARBY H. ROBERTSON.

H. C, TAYLOR, M.A., L.L.B. Avocat Notaire, Solliciteur, Etc. Bureau : Bâtisse de la Banque Impériale, Edmonton, Alta, T.N.O.

Ds W. McDONALD, M. A. (Cidevant du Barreau de la Novelle Ecosse) 22 ans de pratique, Avocat, Edmonton, T. N. O. Bureau en haut du Bureau de Poste. Avecat qui parle français.

P. L. McNAMARA, Avecat, No taire, Bureau; Baffase McLeod Avenue Jasper, Edmonton, T. N. O. Procureur pour la Banque Jacques Cartier. E. A. BRAITHWAITE, M.D. Bu-

sud des nouveaux magasins de la Baie d'Hudson. Téléphone. J. D. HARRISON, M.D., C.M. Bureau et résidence, 2me porte à l'onest de la Banque Impériale.

reau à sa résidence, 3e rue, au

HOTEL ALBERTA, Edmonton,— Cet Hotel agrandi et considérablement amélioré, sous la direction de M.M. Jackson & Grierson, offre aux voyageurs et au public eu général tout le comfort possible. Table excellente; salles d'échantillous; écurie de

louage. La diligence de l'Hotel est ou débarcadère à chaque train; JACKSON & GRIERSON, Propriétaires

HOFEL QUEFNS, Edmonton.—
H. tel de première classe sous tout rapport. Diligence de l'Hotel à chaque train, gratuitement. Salles d'échantillons libres.

Propriétaires. HOTEL JASPER. Le teul Hote en briques d'Emonton. Table excel'ente. Pension a la somaine ou à lo journée à des prix modérés. Salles

WHITE & BÉLIVEAU,

d'échantillons; Ecurie de louage et J. GOODREDGE, Propriétaire.

Propriétaire.

HOTEL WINDSOR, 8. Albert, Alberts. Hotel de 1ère classe sous tout repport. Salles d'échantil-lons. Pension à la semaine ou au mois à des prix modérés. Ecurie de lousge et de peusion. FLEURY PERRON,

LEROY & KELLY, Ouvrage de Forge, de Menuiserie et de Char-pente. Spécialité: Ferrer les che-veux et ouvrage de réparation. Com-mandes exécutées premptement. Ave-une Fraser, Edmonton.

LE MORDE ILLUSTRE.

Besux Arts—Littérature—Science, Etc., Etc. Feuilletons des meilleurs romanciers. 16 pages de texte et d'il-lustrations.

PRIMES.

Le tirage des numéros gagants es fait tous les mois à Montréal et les primes sont payées dans les 30 jours qui suivent le tirage.

Chaque exemplaire du "Monde Illustré" pout gagner de \$1.00 à \$50. Abonnement, payable d'avance:

> 1 an..... \$ 2 00 6 meis..... 1 50 c 4 " 1 00

BERTHIAUME & SABOURIN, 12 Place Jacques-Cartier, Montriel: